

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2017

Le mois de septembre se caractérise par des températures moyennes inférieures à la normale et une pluviométrie contrastée : un excédent de 9% dans le Sud-Ouest et un déficit important dans le Sud-Est. Cette dernière zone n'a reçu que 25% de ses précipitations normales. Les conditions pluvieuses sont favorables aux rendements des cultures d'été mais pénalisent les fins de cycle et la consommation des fruits et légumes. Dans ces conditions, l'équilibre offre-demande des marchés est difficile et fragile.

L'activité du marché des vins est très forte, liée à l'existence de gros volumes en stock disponibles à la vente et de l'annonce d'une récolte régionale et nationale historiquement faible.

En ce qui concerne les filières animales, les marchés restent globalement équilibrés, hormis celui du veau de boucherie. Le prix du lait de vache poursuit sa progression en même temps que la collecte se rétracte.

GRANDES CULTURES



Rendements des cultures d'été corrects dans l'ensemble

Les récoltes des cultures d'été sont en cours avec des premiers résultats globalement bons. Les résultats seraient corrects pour les premiers maïs irrigués sur l'ouest de l'Occitanie. Les récoltes de tournesol sont quasiment terminées. Les rendements, impactés par le déficit hydrique estival sur l'est de l'Occitanie, restent corrects et supérieurs à la moyenne sur la partie ouest de la région.

Les récoltes de sorgho ont débuté à la mi-septembre avec de bons résultats. Les premiers rendements de soja, obtenus sur le bassin toulousain sont bons aussi.

En Camargue, les moissons des parcelles de riz ont débuté à la fin du mois de septembre. En dépit des fortes chaleurs les conditions agronomiques estivales sont favorables et les rendements attendus pourraient être supérieurs à la moyenne.

Les semis de colza se sont déroulés dans de bonnes conditions d'implantation sur l'ouest de l'Occitanie et la sole serait en légère hausse. En revanche, en zone méditerranéenne les surfaces reculeraient à cause de la sécheresse qui ne permet pas la préparation des sols et

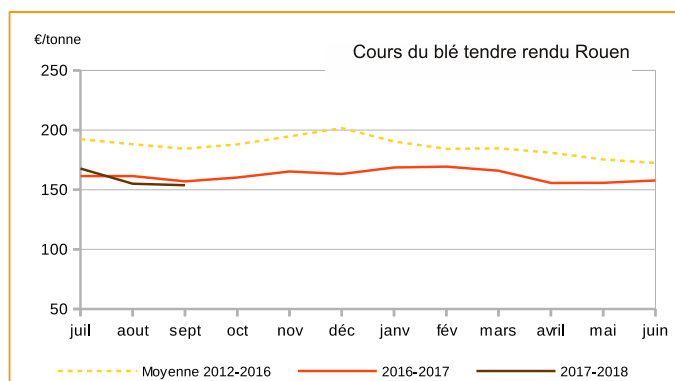
AIL



Marché lourd en ail rose

En début de mois, le marché de l'ail rose est quasi inexistant, compte tenu de l'apparition des maladies en cours de séchage (waxy et fusariose). Un gros travail de tri est nécessaire et les apports en ail rose sont très limités. Dans ce contexte, l'activité commerciale se reporte sur les autres couleurs. Les cours s'orientent à la hausse pour l'ail blanc et l'ail violet. En fin de mois, la demande est peu présente mais les cours se maintiennent en ail blanc et violet.

Cours du blé tendre restent à un niveau bas

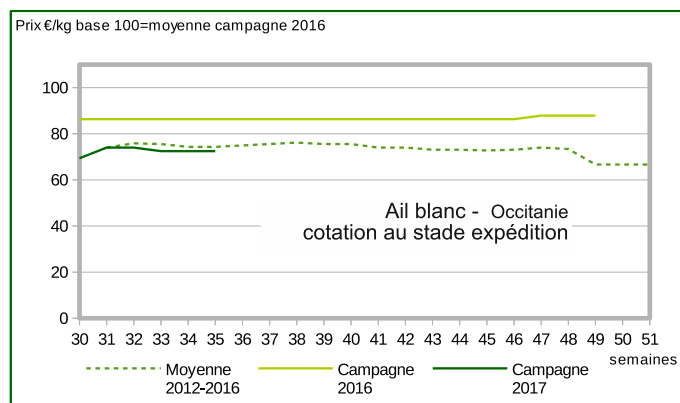


Sources : FranceAgriMer. La dépêche

l'implantation des colzas. Pour les semis de céréales, les surfaces de blé améliorant sont estimées en augmentation au détriment du blé tendre. La sole de blé dur devrait être à la hausse.

Le renforcement de l'Euro par rapport aux autres monnaies et l'annonce d'une récolte abondante en mer Noire, pèse sur la remontée des cours.

Maintien des cours pour l'ail blanc



Source : RNM-FranceAgriMer

MELON

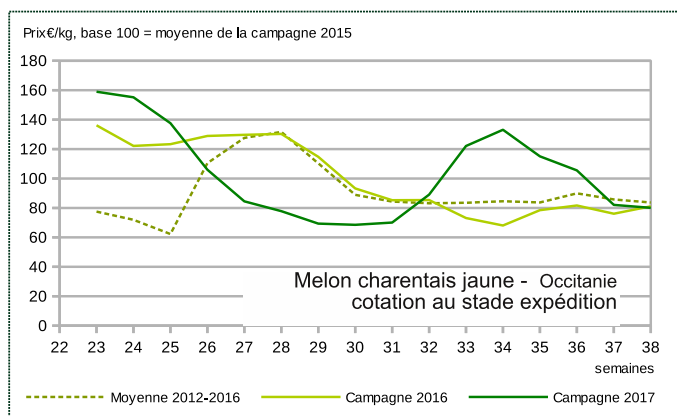


Marché toujours difficile

Après le creux de production enregistré fin août dans le bassin sud-ouest les volumes de production reviennent. La fraîcheur et le temps pluvieux limitent la qualité du produit et la demande est peu intéressée à cette période de l'année. Les prix payés au producteur restent bas. Toutefois sur l'ensemble de la campagne les volumes seraient supérieurs de 11 % à ceux de 2016. Dans le bassin méditerranéen, les rendements de cette année sont également importants. Les volumes importants et une

demande faible font chuter les prix et le melon entre en crise conjoncturelle du 13 au 26 septembre pour la deuxième fois de la campagne. La production de plein champ a été beaucoup plus touchée par cette mauvaise saison que la production sous serre.

Les prix ne remontent pas en fin de campagne



Source : RNM-FranceAgriMer

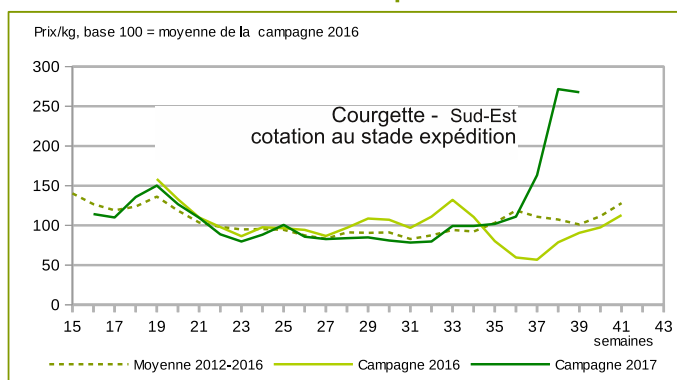
COURGETTE



Fin de campagne morose, malgré une envolée des prix

La météo fraîche et pluvieuse du printemps a freiné le développement des courgettes. La précocité attendue de cette campagne ne s'est finalement pas concrétisée. La production de plein champ a connu son pic en mai et juin et depuis, les volumes sont plutôt bas. La faiblesse de la demande et une offre faible permettent une hausse des prix. La production régionale 2017 est finalement inférieure à l'an dernier et les récoltes se terminent dès la fin septembre.

L'offre modérée permet une remontée des cours fin septembre



Source : RNM-FranceAgriMer

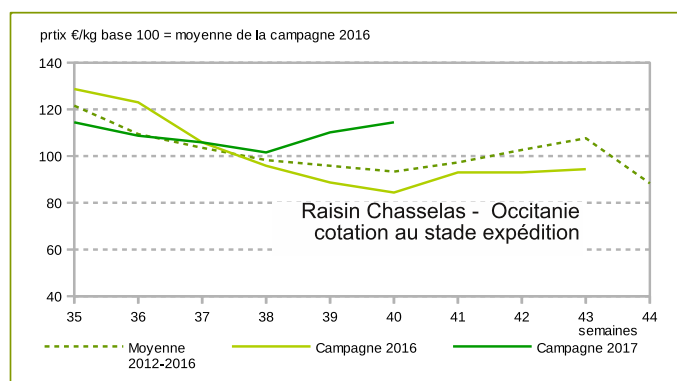
RAISIN DE TABLE



Le marché est compliqué

En début de mois, la campagne de commercialisation peine à se mettre en place en raison d'une forte concurrence de l'Italia. Les actions de promotion sur la variété Italia détournent la demande du raisin blanc français. Le Chasselas souffre d'un manque de consommation et seule l'offre réduite permet le maintien des cours. En fin de mois, le Chasselas est largement délaissé, en revanche la variété Danlas connaît un écoulement plus régulier.

Une offre réduite favorise le réajustement des cours



Source : RNM - FranceAgriMer

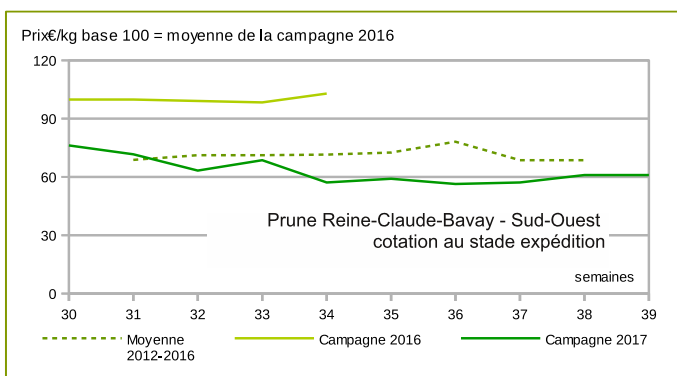
PRUNE



Une fin de campagne proche

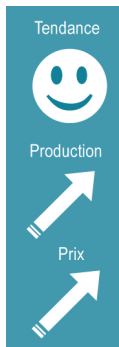
En début de mois, la demande s'axe principalement sur les variétés Président et Reine-Claude-Bavay qui représentent l'essentiel de l'offre. Durant tout le mois l'écoulement est correct sur l'ensemble des variétés. Toutefois la qualité s'altère et met un frein aux tentatives de hausse des prix. En fin de mois, la campagne de Reine-Claude-Bavay s'achève dans un contexte de demande régulière mais face à une qualité qui s'altère. L'offre en prunes bleues peine à se développer avec la fin de la commercialisation de la variété Président.

Maintien des prix difficile



Source : RNM - FranceAgriMer

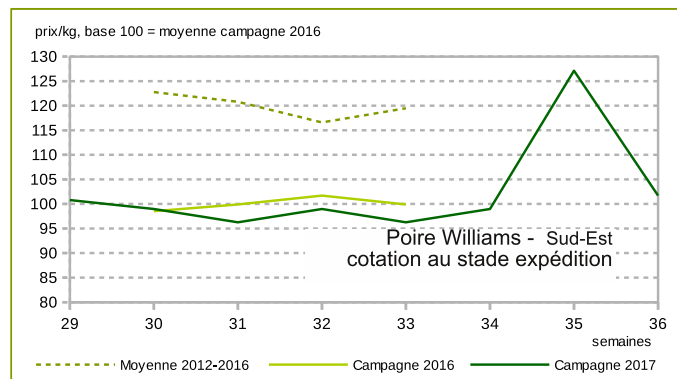
POIRE



Une bonne campagne pour les poires d'été

La campagne régionale de poires d'été Guyot et Williams s'est terminée courant septembre. Les apports ont été réguliers avec une demande présente tout au long de l'été. Le marché est resté stable avec des prix corrects. Cette production 2017, qui a démarré précocement, a dépassé en volume celle de l'an dernier.

De bons niveaux de prix en septembre



Source : RNM - FranceAgriMer

POMME

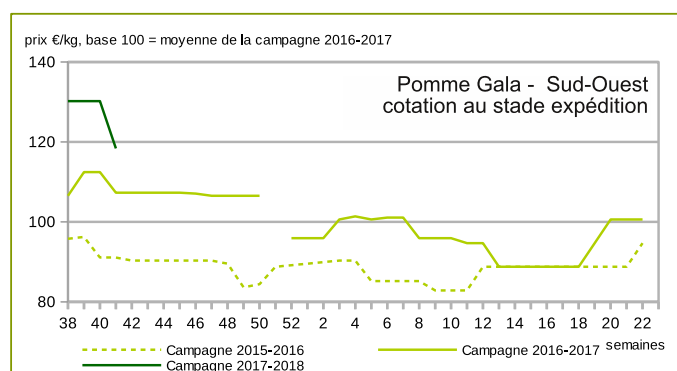


Le marché s'active

La récolte des pommes est en cours, celle des variétés Gala et Golden sont terminées. Le volume régional serait équivalent à celui de l'an passé avec toutefois une qualité hétérogène selon les variétés et lieux de production (impacts variables des aléas climatiques).

Le début de campagne de commercialisation est marqué par une vive concurrence du Sud-Est ainsi que de l'hémisphère sud très présent dans la grande distribution. Le retour des collectivités assure les sorties à la proximité de la rentrée scolaire mais rapidement, les températures chaudes ne favorisent pas la consommation. En fin de mois, le marché s'active tant au niveau national qu'en direction du Grand Export : les départs sont réguliers vers le Moyen-Orient mais de façon plus mesurée vers l'Asie. La campagne de commercialisation 2017-2018 devrait être favorable à la région en raison du gel qui a fortement touché les régions et les pays concurrents de l'Occitanie sur ce produit.

Niveau de prix élevé en début de campagne de commercialisation



Source : RNM - FranceAgriMer

VITICULTURE



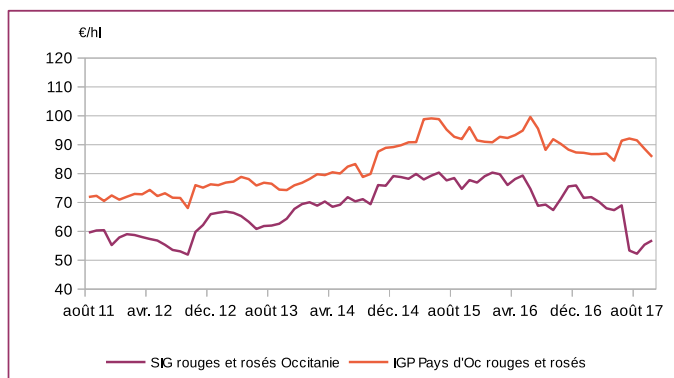
Faibles volumes récoltés en 2017

Dans le bassin Languedoc-Roussillon, alors que les vendanges sont terminées dans la majorité des vignobles, le bilan quantitatif est estimé à 10,35 Mhl (-16 % par rapport à 2016), soit un niveau historiquement bas et nettement inférieur à ce qui était attendu avant le début de récolte.

Dans le bassin Sud-Ouest, les vendanges sont terminées ou touchent à leur fin dans la majorité des vignobles. À 2,23 Mhl le bilan quantitatif ressort à un faible niveau pour 2017, en recul de 22 % par rapport à 2016 pour la partie Occitanie du bassin sud-ouest. Par contre pour les deux bassins la qualité du millésime devrait être au rendez-vous.

L'activité du marché du vin de ces deux mois de campagne est beaucoup plus forte que celle des années précédentes. Elle est liée à l'existence de gros volumes en stock disponibles à la vente et de l'annonce d'une récolte régionale et nationale historiquement faible.

Marché très actif mais sur des niveaux de prix bas



Source : FranceAgriMer

En fin de campagne précédente les cours étaient orientés à la baisse et les transactions de ces deux derniers mois ont été conclues sur ces niveaux de prix bas, dans un contexte de besoin de trésorerie des producteurs et de place à libérer pour la nouvelle récolte.

LAIT DE VACHE

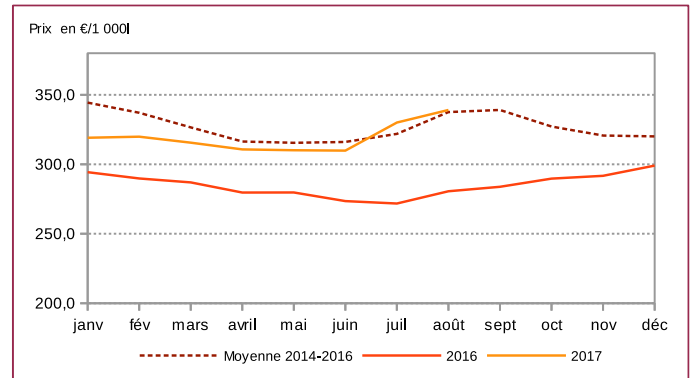


Prix du lait en progression

Le prix du lait de vache progresse nettement en août en lien avec la forte réduction de la collecte dans la région depuis un an et demi. Pour le deuxième mois consécutif il dépasse 330 €/ 1 000 l et s'établit à 339 € / 1 000 l en moyenne mensuelle du mois d'août soit 59 € / 1 000 l de plus qu'un an auparavant, au moment de la crise.

Avec près de 55 millions de litres de lait en août, la collecte régionale est en retrait de 6,3% par rapport à août 2016. En cumul sur les huit premiers de l'année, elle se replie de 8% en région et 3% au niveau national.

Prix du lait supérieur à 330 €/ 1000 l pour le deuxième mois consécutif



Source : FranceAgriMer

BOVINS DE BOUCHERIE



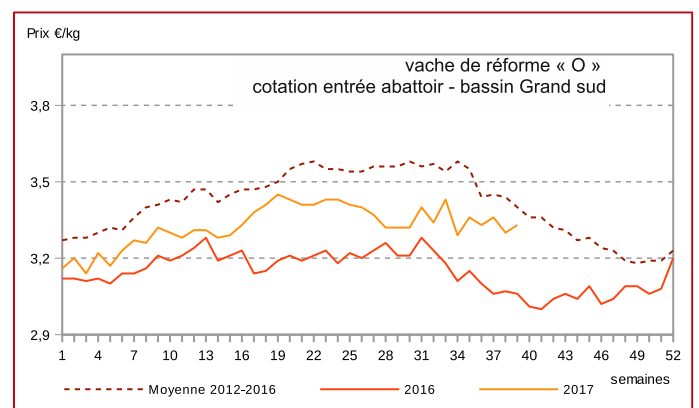
Marché fluide pour les réformes

Le marché est à l'équilibre grâce à une offre modeste en vache laitière face à une demande peu soutenue de la part des opérateurs. La reprise de la rentrée n'est que très légère et la demande limitée. La situation est plus tendue pour les vaches de race à viande. Le marché est sous pression face à une offre importante. En cumul depuis le début de l'année les réformes sont en hausse de près de 4% pour les vaches de race à viande et en baisse de 5% pour les vaches de race laitière, soit des évolutions dans le même sens qu'au niveau national.

Le cours* moyen de la vache de réforme mixte « O » se maintient à 3,38 €/kg, soit 30 centimes de plus que le niveau exceptionnellement bas l'an dernier à la même date. Pour l'instant, la baisse saisonnière observée à cette période de l'année ne semble pas enclenchée.

* au stade « entrée abattoir »

Cours moyen se rapproche de la moyenne 2012-2016



Source : FranceAgriMer

BROUTARDS

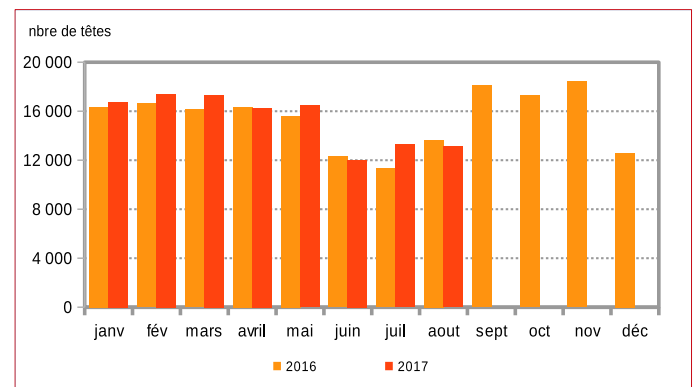


Hausse des exportations en 2017

En août 2017, plus de 13 000 brouardards sont exportés des élevages d'Occitanie, au même niveau qu'en juillet. Les exports régionaux progressent depuis le début de l'année sous l'effet d'une demande dynamique des clients traditionnels : l'Espagne et l'Italie. Sur les huit premiers mois de l'année près de 123 000 animaux sont exportés, soit 5 000 animaux supplémentaires par rapport à la même période en 2016. Cette hausse concerne essentiellement les brouardards dits « lourds », mâles et femelles âgés de 12 à 18 mois dont les ventes progressent respectivement de 8% et de 14%.

Dans ce contexte, le marché reste équilibré et les cours sont globalement reconduits, supérieurs à leur niveau de 2016.

+3,6% de brouardards exportés en 2017 par rapport à 2016 (cumul sur les 8 premiers mois 2017 /2016)



Source : FranceAgriMer